



LE SUIVI DE L'INSERTION DES INGENIEURS AGRONOMES Promotion 2010

Les données sur l'insertion professionnelle à court et moyen terme des ingénieurs agronomes diplômés en 2010 ont été rapprochées afin de reconstituer leurs parcours depuis leur sortie de l'école :

- l'analyse des parcours montre que les femmes, comparées aux hommes, retournent plus souvent en études après être entrées dans la vie active et qu'elles accèdent moins souvent à l'emploi si elles étaient un an plus tôt en recherche d'emploi ou en études ;

- au total, en février 2012 un ingénieur sur trois se trouve dans une situation différente de celle occupée en février 2011 ;

- les ingénieurs qui conservent le même emploi entre les deux interrogations sont plus nombreux à bénéficier d'un CDI que ceux qui ont recours à la mobilité ; à moyen terme ces derniers voient néanmoins leur niveau de rémunération se rapprocher de celui des premiers.

Contexte et méthodologie

Comme chaque année, les écoles de l'enseignement supérieur agronomique¹ interrogent leurs diplômés à court et moyen terme pour connaître leur situation². La promotion d'ingénieurs diplômés en 2010 a été sollicitée en février 2011 et en février 2012. Les données ainsi collectées ont permis de suivre leur parcours depuis la sortie de l'école.

Si la comparaison des situations à court et moyen terme des ingénieurs agronomes donne des indications sur leur situation à deux dates, elle ne permet pas de repérer les changements qui ont pu intervenir entre ces deux dates.

Les parcours

L'analyse des parcours consiste à présenter la situation des ingénieurs à moyen terme au regard de celle occupée au départ.

Les ingénieurs de la promotion 2010 qui occupaient un emploi à 6 mois (901 individus) restent neuf fois sur dix dans cette situation à 18 mois [figure 1]. Cette proportion est en léger recul (-1,9 points) par rapport à la promotion 2009. Cela s'explique notamment par une reprise des études par les filles (+ 2,8 points). La part des ingénieurs qui recherchent un emploi après une première expérience professionnelle est stable (5,7 %).

Lorsqu'ils sont en recherche d'emploi à 6 mois (272 individus), huit ingénieurs sur dix sont parvenus à en trouver un à 18 mois [figure 2]. Ce taux d'accès à l'emploi, plus élevé chez les hommes (86,3 %) que chez les femmes (74,9 %), est en hausse par rapport à 2009 (+5,4 %). La part des ingénieurs de la promotion 2010 qui restent en recherche d'emploi est en baisse

Sur 1 983 ingénieurs diplômés en 2010, 1 392 ont répondu aux deux interrogations, soit 70,2 % de la population. Une telle étude avait été conduite auprès des diplômés en 2009, et 64 % des parcours avaient pu être reconstitués³.

Les diplômés par la voie de la formation initiale représentent 94 % de l'effectif.

Un redressement statistique selon le sexe et le cursus de formation a été appliqué sur la population des répondants afin de la rendre représentative de la population des diplômés.

de plus de 3 points. Ce sont surtout les hommes qui sont concernés, les femmes étant deux fois plus nombreuses à poursuivre leur recherche d'emploi. Elles sont également plus nombreuses à reprendre des études (4,9 % contre 1,9 %) lorsqu'elles sont dans cette situation difficile à 6 mois.

Seuls deux ingénieurs sur dix en poursuite d'études - thèses exceptées - à 6 mois (110 ingénieurs) le sont encore à 18 mois [figure 3]. Cette proportion est identique pour les hommes et pour les femmes. En revanche, le bénéfice des études semble davantage profiter aux hommes. En effet, ils sont plus souvent en emploi à 18 mois que les femmes (77,9 % contre 51,1 %) alors qu'elles recherchent plus souvent un emploi (23,8 % ; 2,7 %).

Quant aux 69 ingénieurs qui s'engagent en thèse à l'issue de l'obtention de leur diplôme, plus de 95 % la poursuivent à 18 mois.

Figure 1. La situation à 18 mois des Ingénieurs en emploi à 6 mois (%)

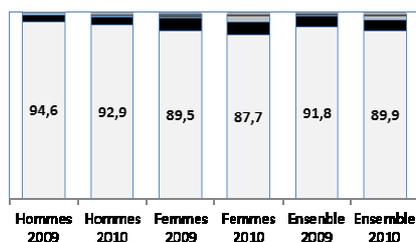


Figure 2. La situation à 18 mois des Ingénieurs en recherche d'emploi à 6 mois (%)

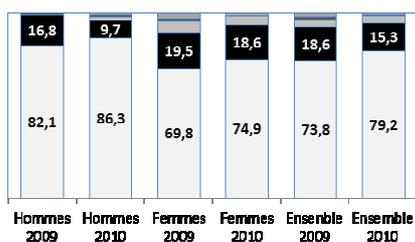
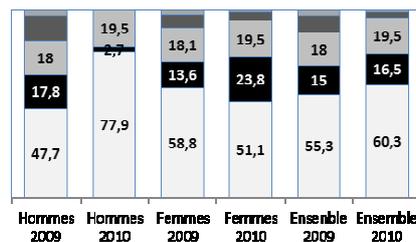


Figure 3. La situation à 18 mois des Ingénieurs en études à 6 mois (%)



□ En activité professionnelle ■ En recherche d'emploi ▒ En études ■ En thèse □ Autre

De manière globale, l'analyse des parcours permet d'estimer la part des ingénieurs qui ont vécu une mobilité quelle qu'elle soit. Ainsi, près d'un tiers d'entre eux ont connu un changement de situation.

Evolution de la qualité de l'emploi

Parmi les ingénieurs qui sont restés en activité professionnelle au moment des deux interrogations, 77,8 % ont conservé le même emploi (le premier depuis la sortie de l'école) et les autres en ont changé. Cette part est en hausse de près de huit point par rapport à la promotion 2009.

Comme pour la promotion précédente, si les conditions d'emploi progressent plus fortement entre les deux interrogations chez les ingénieurs qui ont connu une mobilité, leurs conditions d'emploi sont globalement moins bonnes à 18 mois que celles de ceux qui sont restés dans le même emploi. Toutefois, les conditions d'emplois à moyen terme de la promotion 2010, qu'il y ait eu changement d'emploi ou non, sont meilleures que celles de la promotion 2009.

Chez les ingénieurs qui ont conservé le même emploi, la part de contrat à durée indéterminée (CDI) en 2011 s'élève à 60,3 % et à 82,2 % l'année suivante, soit une augmentation de plus de 22,1 points [tableau 1]. Cette progression est sensiblement égale chez les hommes et chez les femmes. Cependant ces dernières, qui étaient moins nombreuses à bénéficier de ce type de contrat à six mois, ne rattrapent pas leurs homologues à dix-huit mois.

La rémunération brute annuelle augmente de 16,8 points entre février 2011 et février 2012. Si celle perçue par les femmes connaît une hausse plus importante (17,8 %) que celle des hommes (15,4 %) entre les deux dates, la progression n'est pas suffisante pour atteindre le niveau de rémunération des hommes.

En revanche, les autres se déclarent en activité professionnelle (58,2 %), en études (1,6 %), en thèse (4,7 %), en recherche d'emploi (3,8 %) ou dans une autre situation (moins de 1 %) aux deux interrogations.

Les conditions d'emploi des ingénieurs qui ont changé d'emploi ont progressé plus fortement mais elles étaient au départ moins favorables. Si cette évolution permet de réduire l'écart avec ceux qui ont conservé le même emploi, elle ne permet pas de le combler totalement.

Lors de la première interrogation, près d'un tiers des ingénieurs ayant changé d'emploi, bénéficiait d'un CDI (27,6 % chez les femmes, 38,6 % chez les hommes). Lors de l'interrogation suivante, la part de CDI a presque doublé pour atteindre 62,2 % (56,6 % chez les femmes et 73,5 % chez les hommes). Les salaires progressent de près d'un tiers (38 % pour les femmes ; 26 % pour les hommes). Bien que l'augmentation soit plus élevée chez les femmes, leur niveau de rémunération annuel à moyen terme reste plus faible que celui des hommes (-1590 €).

Tableau 1. L'évolution des conditions d'emploi des ingénieurs 2010 entre février 2011 et février 2012

	Même emploi		Changement d'emploi	
	Part en CDI ⁴ (%)	Rémunération brute moyenne annuelle avec primes ⁵ (€)	Part en CDI ⁴ (%)	Rémunération brute moyenne annuelle avec primes ⁵ (€)
Insertion à court terme (février 2011)				
Hommes	65,0	26 881	38,6	24 564
Femmes	56,8	26 036	27,6	21 286
Ensemble	60,3	26 383	31,3	22 464
Insertion à moyen terme (février 2012)				
Hommes	86,8	31 032	73,5	30 960
Femmes	78,8	30 673	56,5	29 370
Ensemble	82,2	30 816	62,2	29 851

Agrosup Dijon – Eduter
BFES / DGER / MAAF
Juillet 2012

¹ Agrocampus Ouest, AgroParisTech, Agrosup Dijon, El Purpan, ENGEES, Bordeaux Sciences Agro, ESB, ESITPA, Institut Polytechnique LaSalle Beauvais, ISARA, Montpellier SupAgro, Oniris, VetAgro Sup

² Voir la synthèse « L'insertion des diplômés de l'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et paysager », enquête 2012 sur www.chlorofil.fr, rubrique Enseignement supérieur / Insertion professionnelle

³ Voir la synthèse « Le suivi des ingénieurs agronomes - promotion 2009 »

⁴ Parmi les salariés (donc hors indépendants) et hors volontaires

⁵ Toutes les rémunérations perçues en France à temps plein